

Comment savez-vous que vous êtes le propriétaire de votre propriété foncière

Cette annonce devrait être lue par chaque homme ou femme qui possède une Résidence ou une Propriété n'importe où en Louisiane

Quelqu'un vous a donné un titre de propriété pouvant que vous êtes bien le propriétaire de votre résidence ou maison de rapport mais comment pouvez vous savoir si lui même avait droit à ce titre? Il l'avait lui même reçu de quelqu'un d'autre qui l'avait eu d'un autre encore; ces titres sont probablement passés par quarante différents mains. Comment alors pouvez vous savoir si il n'y a pas eu une erreur quelque part et si un jour on ne vous reprendra pas ce qui vous appartient ou si vous n'aurez pas à payer une hypothèque déjà vieille?

De simples titres n'étaient pas nécessaires quand nos ancêtres défrichaient les forêts et que chaque voisin connaissait la manière dont l'autre s'était rendu acquéreur de son lot. La vieille ferme Brown a changé de propriétaire trois fois depuis que le gouvernement avait établi sa possession, mais c'est tout autre chose que la vieille ferme Brown d'aujourd'hui qui a été divisée en plusieurs lots eux mêmes divisés et dont on a fait les "ilets" de la ville.

DANGERS QUI ARRIVENT FREQUEMMENT

Supposez une hypothèque donnée par M. Lamson et que l'employé fasse une erreur en recopiant et inscrive M. Samson. Les livres ne pourraient rien établir et cependant l'hypothèque existerait et serait due en temps opportun.

La propriété de Jeremiah Black pourra passer sans testament à sa nièce, Saran Carter, et encore des ennuis en résulteront. On bien son testament aura été perdu et retrouvé des années après sa mort de sorte que les titres ne seront plus valables.

James Lawson peut mourir sans avoir fait de testament, laisser douze enfants, sa femme, petits-enfants, neveux, sœurs et cousins se disputent ses propriétés foncières. Onze de la douzaine peuvent s'arranger pour le partage et quelques années plus tard alors que des améliorations auront été faites le douzième héritier survient et ré-

clame une part complète de la propriété améliorée.

Parfois John Smith se fait passer pour Tom Brown et signe un titre de propriété ou l'annulation d'un prêt d'hypothèque. Ou encore des feuillets ont été enlevés du contrat et remplacés par d'autres. Ceci arrive tous les jours et on n'en entend parler que quand cela arrive autour de vous.

COMMENT POUVEZ VOUS VOUS GARANTIR

Par l'ancien système, et même encore main tenant, en examinant les titres on recherche autant que possible le possesseur primitif et la source même du titre. C'est un ouvrage laborieux. L'examineur doit rechercher les "Js" dans l'index jusqu'à ce qu'il ait trouvé quelqu'un ayant transféré le lot à Jones. Si pour une raison quelconque le titre de propriété de Jones n'a pas été inscrit ou si c'est Madame Jones qui l'a acheté sous son nom de jeune fille de Green, il ne vaut rien.

C'était commencer par la fin. Un jour quelqu'un conçut l'idée de commencer par le bon côté et de prendre chaque transaction accordée par le gouvernement et d'en faire des lots. Chaque transaction était alors comprise, de sorte qu'aucune ne pouvait être perdue. Ce fut le début des compagnies de recherche des titres.

Ces compagnies se développèrent avec une rapidité étonnante grâce à leur utilité aussi bien qu'à leur responsabilité. L'examineur en général n'avait aucun capital pour répondre des erreurs qu'il pouvait faire mais les compagnies actuelles fournissent un certificat de garantie, assuré par un capital voulu, qui vous protège absolument contre toute perte.

NOTRE ORGANISATION.

Avant d'entreprendre aucune affaire avec le public nous avons employé plus de 26 hommes pendant un an et demi. Nous pos-

édons des titres de propriété, hypothèques, et autres documents se rapportant à des titres de la paroisse d'Orléans. Tout cela comprend les documents légaux de toutes sortes se rapportant aux propriétés foncières. Nous avons les cartes originales, plans, devis et notes des avocats des familles Pelie, De Armas, Grandjean et d'Hemecourt. Cette collection renferme les informations les plus authentiques et les plus complètes se rapportant à tout ce qui concerne les transactions de propriété actuellement en cours dans la ville de la Nouvelle-Orléans.

Chaque acte de vente est photographié du Bureau d'Aliénation et est ensuite enregistré d'après le lot qu'il comporte; les notes écrites au sujet de ces lots sont également renfermées dans des casiers spéciaux. D'après ce système on peut vivement réunir les titres d'une propriété. L'examineur a immédiatement sous les yeux l'histoire complète de chaque titre.

Nos affaires augmentent tous les jours et nous pouvons examiner les titres dans un laps de temps le plus court possible.

LES SERVICES QUE NOUS RENDONS

Outre les recherches de titres et d'information générale nous délivrons une garantie ou bon qui vous assure pleine protection en cas d'erreur commise au sujet de la propriété qu'elle couvre.

Nous donnons nos notes d'hypothèque et délivrons nos documents sur notre propre papier timbré, signés en présence de notre représentant et numérotés successivement. Cela empêche toute fraude du duplicata.

Nous prenons également les mesures et garantissons la correction des lignes et garantissons les dimensions de la propriété que nous avons mesurée.

Le coût de nos services est comparative- ment petit. Ecrivez pour notre brochure donnant nos prix et les détails complets de tous les services que nous pouvons rendre aux personnes de la Nouvelle-Orléans et de Louisiane.

ENVOYEZ CE COUPON POUR NOTRE CATALOGUE.

Louisiana Abstract and Title Guarantee Co., Title Guarantee Building, New Orleans, La.

Messieurs - Veuillez m'envoyer votre catalogue donnant des détails complets sur votre organisation se rapportant aux recherches de titres de propriété, aux dimensions à prendre et aux hypothèques. Donnez moi aussi le prix de vos services, je les comparerai avec mes placements de propriétés foncières.

Nom
Firme
Rue No.
Ville
Etat

Capital \$400,000.00 Payé en entier Louisiana Abstract & Title Guarantee Company Title Guarantee Building, 305 rue Baronne

OFFICIERS:

FELIX J. DREYFOUS, Président.
P. H. SAUNDERS, Vice-Président.
W. W. BOUDEN, Vice-Président.
F. DIETZE, JR., Vice-Président.
M. LAMBERTON, Vice-Président.
M. P. BOUSLOG, Secrétaire-Gérant.
HERMAN WEIL, Trésorier.

DIRECTEURS:

Felix J. Dreyfous
P. H. Saunders
W. W. Bouden
P. M. Lambertson
F. Dietze, Jr.
Herman Weil
M. P. Bouslog
Lynn H. Dinkins
Solomon Wolff
Alfred D. Danziger
Edward Wisner
Eldon S. Lazarus
Meyer Eiseman
J. E. Levert
C. A. Hartwell
C. E. Allgeyer
W. T. Jay
Burt W. Henry
Myer Lemann
J. P. Henican
Joseph E. Blum
Emilien Perrin
Chas. deB. Claiborne.

LETTRE D'UN OFFICIER DE CAVALERIE

On nous communique une lettre qui n'était évidemment pas destinée au public et dans laquelle un officier de cavalerie raconte, sous une forme tout ensemble familière et pittoresque, ses pérégrinations à travers le Luxembourg belge. Nous croyons qu'elle intéressera vivement nos lecteurs.

Te doutes-tu que depuis mon départ, je n'ai reçu aucune nouvelle de qui que ce soit? Je n'ai pas eu une lettre de toi, pas une nouvelle de France, pas un mot des amis. Tu comprendras pourquoi dans un instant. J'espère que toi, du moins, tu as de mes nouvelles et que mes lettres te sont arrivées; les unes ont dû

l'arriver entières, d'autres ont dû être décachetées et peut-être retenues, que sais-je? La dernière lettre que je t'ai écrite était de notre étape avant Sedan. Après Sedan nous sommes passés en Belgique par Bouillon. Tu ne peux t'imaginer la réception que nous ont faite ces braves Belges! A la porte de chaque maison on distribue de la bière et du vin; de l'eau pour les chevaux. Les uns donnent du tabac, des cigares, les autres de l'avoine, des tartines de beurre, des confitures, du jambon, des boîtes de conserves. Les riches offrent des sucreries, les pauvres du pain sec. Des acclamations nous poursuivent de tous les côtés, et ce sont des "Vivent les Français! Vive la France! A bas l'Allemagne!" Nos chevaux et nos hommes sont reçus comme des libérateurs. Quant à nous

sur le sol, de table quand nous mangeons ou quand nous jouons au bridge pendant le repos, de couverture quand je couche dans la paille, que sais-je encore? Je te disais donc que mon caoutchouc m'avait un peu protégé contre la pluie battante au début, mais au bout de quelques heures, il était complètement traversé et transformé en gouttière: la pluie me dégringolait dans mes bottes et j'ai dû le mettre sur l'encolure de mon cheval, car j'étais encore plus mouillé avec que sans lui. Inutile de te dire que j'étais à tordre; pour t'en donner une idée, mon dolman a été enfermé mouillé dans ma cantine, il y a trois jours, et aujourd'hui, jour de repos, je l'ai fait mettre au soleil pour sécher! A certains moments j'avais tellement froid, que mes dents claquaient! Tu te demandes pourquoi nous ne mettions pas les manteaux que nous avons sur nos selles? C'est parce que nous pensions avoir à nous battre et que le lourd manteau eût gêné nos mouvements. Eh bien, trempé jusqu'aux os, mouillé jusqu'aux moelles, fatigué plus que je ne puis le te dire, et cependant toujours souriant et blaguant, je n'ai même pas pris un rhume de cerveau; mais rien, rien! ni mal à la gorge, ni la voix couverte; je n'en reviens pas! Le lendemain, pour nous reposer de la pluie et de la tra-

versée des Ardennes, nous nous sommes mis à la poursuite de la cavalerie ennemie et avons fait une marche forcée de quatre-vingt-sept kilomètres! Songez-tu! Et sans débrider, sans manger, à travers les champs, sans traverser un village! Nous nous sommes dirigés sur Liège, poursuivant toujours une cavalerie ennemie qui fuyait devant nous; cela de quatre heures du matin à minuit! Les hommes étaient claqués de fatigue, les chevaux fourbus, et pour nous reposer, nous nous sommes couchés tout habillés, tout bottés, tout éperonnés, le revolver au côté, dans une grange, sur une botte de foin, et nous ne nous sommes reposés que trois heures seulement! Hier, à quatre heures, nous sommes repartis. La division de cavalerie ennemie s'était repliée sur la Liège, sous la protection de son infanterie, avec laquelle nous ne pouvons songer à lutter. Nous avons donc abandonné la poursuite après une nouvelle étape de soixante-trois kilomètres. Aussi aujourd'hui, ayant accompli un vaste cercle d'exploration en Belgique, nous sommes au repos pendant vingt-quatre heures à Tellin, à trente kilomètres de Bouillon, par où nous étions entrés en Belgique. Où irons-nous demain? Nous l'ignorons! Retournerons-nous sur Liège, poursuivrons-nous notre chevauchée sur Namur, irons-

terre et y dormir un quart d'heure pendant que les chevaux reprennent haleine, mais vivra au grand air, bien que noir, sale, avec une barbe de quatre jours et un teint recuit, que d'être enfermé dans un hôpital de campagne!

AMUSEMENTS

Orpheum

Phone Main 332
PRIX Matinée, 2:15... 10 à 25
Soirée, 8:15... 10 à 75c
MATINEES TOUS LES JOURS

MACLYN ARBUCKLE
ALFRED BERGEN
BORN WELSON CO.
DE HAVEN ET NIKE
BROWN ET ROCHELLE
NOELSON OAKLAND
FRÉDÉRIC ALEXANDER
ORPHEUM TRAVEL WEEKLY
ORCHESTRE CONCERT.

EMBALLAGE ET EXPÉDITION DE MEUBLES

A toutes les parties du monde; emballage de meubles avec le plus grand soin; transport de meubles.

P. SCHICK
Téléphone Uptown 1629
2614 rue Annonciation

nous, au contraire, dans le grand-duché de Luxembourg? Nous l'ignorons.

Jusqu'ici, nous n'avons pas eu d'engagement sérieux. Une de nos divisions de gauche a rencontré une brigade allemande qu'elle a bousculée, poursuivie et enlignée, nos avant-postes, nos éclaireurs se rencontrent de temps à autre avec des uhlands, des dragons d'Oldenbourg, des cuirassiers de la mort. En moins de temps qu'il n'en faut pour l'écrire, ils sont chargés, écrasés ou fait prisonniers. Nous pensions trouver devant nous des hommes résistants, forts, vigoureux; nous ne voyons que des pauvres gosses, petits, tremblants, s'enfuyant dès qu'il nous voient et absolument sidérés de se voir en prise avec nos hommes. On leur a raconté des blagues énormes: que les Français ne tiraient pas sur eux; que nous avions une telle frousse que nous fuirions dès leur approche; que s'ils étaient blessés nous les acheverions, au point qu'aujourd'hui, quand je suis approché d'un pauvre petit gosse qui semblait avoir dix-huit ans et qui avait reçu deux balles dans la poitrine et un coup de lance qui l'avait transpercé de part en part, il a mis toute son énergie, tout ce qui lui restait de vie à essayer de se soulever pour fuir, persuadé que je venais pour l'achever à coups de revolver! J'ai interrogé un petit prisonnier, un dragon d'Oldenbourg; au garde-à-vous, il tremblait comme une feuille. Il était persuadé que nous allions lui couper la tête! Le pauvre bougre n'avait pas mangé depuis vingt-quatre heures, et quand je lui ai tendu un morceau de pain, il croyait que je voulais me jouer de lui! En revanche, nos hommes sont farouches, plein d'entrain et claqués, fatigués, n'ayant dormi que trois heures et presque pas mangé, ils se pensaient et ne songeaient qu'à charger et à poursuivre les Prussiens. Quand par hasard ils en recroisent, l'ennemi a beau chercher son salut dans la fuite, ils le sabrent, l'écrasent et ne demandent qu'à recommencer. Jusqu'ici, nous n'avons pas eu un engagement vraiment sérieux; mais nous attendons avec impatience le moment où la division de cuirassiers donnera dans une grande charge. Ce sont surtout les dragons et les chasseurs qui éclairent notre marche et qui sont entrés en action. On réserve notre lourde cavalerie pour le grand coup, soit pour achever la déroute d'une cavalerie attaquée par la cavalerie légère, soit pour poursuivre à outrance un ennemi en fuite. Nous entendons de loin le canon tonner depuis trois jours; mais nous ne nous en faisons pas de nous demander pas de marcher sur lui. Nous sommes les gros cavaliers, lourds, massifs, puissants, à la charge formidable que l'on réserve contre la cavalerie ennemie. J'ajouterais que, grâce à ma bonne humeur inaltérable, à ma blague perpétuelle, je suis l'enfant gâté des officiers et des hommes, et si jamais j'étais en danger ils viendraient tous à mon secours. Tu ne peux t'imaginer combien j'aime mieux cette vie fatigante, éreintante, être exposé à la pluie, au soleil, ne pas dormir, manger quand on peut et ce qu'on peut, se coucher sur la

Les premiers jours, il me fallait de l'aide pour arriver à monter sur mon cheval, qui est d'une grandeur prodigieuse, et maintenant j'y monte d'un bond, car la graisse dont j'étais pourvu a été remplacée par des paquets de muscles. Ne t'inquiète donc pas de moi, ma santé est florissante, je ne me suis jamais aussi bien porté, et je possède un tel appétit que lorsque je trouve à me nourrir, c'est effroyable ce que j'en gouffre.

Je te demande pardon de t'écrire d'une manière aussi décousue, mais je suis dans une salle d'auberge. Les hommes passent, repassent, demandent un renseignement ou en fournissent un autre, et c'est bien en m'y reprenant à dix fois que je t'écris. Je viens d'apprendre par le maréchal des logis qui est chargé des lettres que les miennes ne te seront distribuées que dans vingt jours! On pense en effet que les renseignements que l'on pourrait y trouver sur la marche de nos armées ou sur les actions engagées n'auront plus d'importance vingt jours après.

Croirais-tu qu'en huit jours je n'ai pas dépensé quinze francs, et encore là-dessus j'ai acheté trois francs de mouchoirs! On nous donne tout, le pain, la viande, le coucher, etc. Ce ne sont donc que les "extra" que nous avons à payer: cigarettes (5 sous les vingt), plus deux boîtes d'allumettes, pourboire à l'ordonnance. N'empêche que lorsque je pense à tout ce que les Allemands m'ont fait quitter, moi qui suis ordinairement si doux et si calme, la contagion belliqueuse me gagne, je deviens enragé!

Recettes pratiques

Pour nettoyer les cuivres polis. - Faites un mélange de poussier de charbon très fin, 4 parties; d'esprit de vin, 3 parties; d'essence de térébenthine, 2 parties. Ajoutez-y de l'eau dans laquelle vous aurez mélangé un trentième de son poids de sel d'oseille ou d'acide oxalique et frottez les objets avec ce mélange.

Pour parfumer les appartements. - Votre appartement a-t-il été "infecté" par l'odeur du tabac ou de la peinture, hroyez 100 grammes de charbon de bois pulvérisé avec 100 grammes d'essence, 4 grammes de grains de géométrie, 2 grammes de storax, 35 grammes de tolu; mélangez, arrosez de quelques gouttes d'eau de rose; moulez en petits cônes, laissez sécher, allumez. - T. G.

Nous pouvons échanger des Automobiles d'occasion pour du coton à raison de 10 cents la livre

N'importe lequel des automobiles suivantes peuvent être échangées contre du coton à raison de 10 cents la livre. Ecrivez-nous de suite pour renseignements et démonstration:

- 1913 Chalmers, 4-cylindre, 5-places, propulseur automatique \$600
- 1914 Walsh-Detroit, 5 et 7 places \$500
- 1912 Overland, 4-cylindre, 5-places, de route \$400
- 1913 Worman, 4-cylindre, 5-places, propulseur automatique \$1,500
- 1912 Stearns-Knight, 4-cylindre, 5-places \$900

Ces machines sont en très bonnes conditions, et sont très bon marché à ces prix.

Oakland Agency Co.
745 Rue Baronne Téléphone Main 1092
J. B. TRAPOLIN, Jr.
TAILLEUR ET IMPORTATEUR
LES NOUVEAUTÉS D'AUTOMNE ET D'HIVER VIENNENT D'ARRIVER
121 RUE CAROLÉTE

3 IN 1 OILS ANYTHING CLEANS POLISHES EVERYTHING PREVENTS RUST EVERYWHERE
"3-in-One" est depuis 18 ans le lubrifiant par excellence du foyer et du bureau, le plus demandé. Le "3-in-One" est assez léger pour brûler une montre, sans en altérer le mécanisme, et assez épais pour servir de graisse à un roulement à billes. Il est aussi le plus commode et le moins coûteux des produits à appliquer sans précaution. Le "3-in-One" empêche absolument les métaux de se rouiller ou de ternir, dans n'importe quel climat, à l'intérieur ou à l'extérieur. "3-IN-ONE" GRATIS. Demandez de suite notre grande brochure échantillon et le détail des différents usages, dans tous les magasins. Le "3-in-One" se vend partout en bouteilles de trois grandeurs: 1 once, 10c.; 3 onces, 25c.; 8 onces (demi-pinte), 50c., et dans notre nouvelle barette brevetée de 3 1/2 onces, 25c.
R. W. OIL COMPANY
424 Broadway New York